

Déséquipement du cerro torre

Cette compliquée histoire du déséquipement de la voie du compresseur au Cerro Torre amène en fait à d'autres questions :

La voie, son équipement, appartiennent-ils à l'ouvreur ?

Peut-on déséquiper une voie spittée car le niveau actuel permet de la faire en libre sur coinces ?

Peut-on équiper une voie d'artif pour la faire en libre ?

Peut-on aussi compléter un équipement déjà en place ?

Et qui décide ?

Quelques principes de base influencent les réponses à ces questions :

On doit prendre en compte qu'en ouvrant ou équipant on laisse sa trace, sa vision mais aussi une trace du style d'alpinisme de l'époque. En gravissant la fissure Lépiney au Peigne, en voyant le vieux pieu resté en place, on se rend compte des moyens de l'époque et ça rajoute du cachet à la voie. La voie Maestri dite du compresseur raconte l'histoire du Cerro Torre et le ridicule de cette histoire mais son déséquipement aussi peut faire partie de son histoire.

Un autre principe est de grimper avec le moins de moyens possibles (ce qui est plus vrai maintenant qu'il y a 40 ans) pour polluer le moins possible mais aussi pour laisser aux répétiteurs le plaisir de la recherche de l'itinéraire.

Un autre enfin, et qui est plus récent mais pas mieux fondé, est de privilégier l'escalade libre à l'escalade artificielle, ce qui devient parfois contradictoire avec le principe précédent, car justement en artif on essaye de mettre le moins de spits possible, quitte à forer des trous alors qu'en libre certains n'hésitent pas à percer pour passer. C'est notamment le cas de la « Jardine traverse » au Nose qui permet de libérer la voie mais en rajoutant des spits.

Pour quelles raisons la voie appartiendrait-elle à l'ouvreur ? Parce qu'il fut le premier à y aller ? La montagne n'appartient à personne et pas plus à l'ouvreur qu'aux répétiteurs. D'autant plus que les parois étant en quantité finie, prendre c'est confisquer. C'est pour cela que l'on s'autorise à reprendre les voies, à les rééquiper ou à les déséquiper.

Alors pourquoi déséquiper la voie du compresseur et non la « Jardine traverse » ? Pour polluer moins mais privilégier le libre ? Vaste débat qui en fait ne sera jamais clôt, car le niveau d'escalade augmentant, les meilleurs pourront grimper avec de moins en moins de points. Mais les meilleurs n'étant ni les seuls à grimper ni les seuls à avoir un point de vue légitime sur la question il faut s'arranger que tout le monde s'y retrouve.

Alors qui décide ? Ce qui me paraît juste c'est de négocier pendant une assemblée de personnes intéressées par le sujet (locaux ou non), c'est-à-dire ceux qui se déplacent à l'assemblée et de voter après débat.

Apparemment cela avait déjà été fait en 2007 à El Chalten et il avait été voté de laisser les pitons en place. Avaient-ils torts ? Pour ma part je suis pour le déséquipement de la voie du compresseur mais voilà, il y a eu un consensus collectif qu'il faut savoir respecter. Alors peut-être rouvrir le débat, provoquer une autre assemblée en prévenant à l'avance car les billets d'avion se réservent tôt. Mais agir par la force sans prendre en compte le consensus préalable semble déplacé.